

RÉSUMÉ CLIMATOLOGIQUE

Année 2009

Globalement chaude, et copieusement arrosée

Moyenne des températures minimales (Tn) :	6,97° C
Température minimale absolue :	– 10,3° le 10 janvier
Moyenne des températures maximales (Tx) :	15,72° C
Température maximale absolue :	32,9° le 19 août
Température moyenne annuelle $\frac{Tn + Tx}{2}$:	11,34° C
Hauteur totale des précipitations :	967,1 mm
Moyenne sur la période 1971 – 2000 :	745,5 mm
Nombre de jours avec précipitations $\geq 0,1$ mm :	186
Hauteur d'eau maximale en 24 heures :	51,6 mm le 26 novembre (<i>orages</i>)

RESUME DU TEMPS :

Malgré deux épisodes de froid bien marqués (l'un en janvier, l'autre en décembre) et d'autant plus ressentis que, généralement, nous ne sommes plus habitués à des hivers rigoureux, l'année 2009 a été, globalement, une année chaude, avec une température moyenne toujours supérieure à celle de la période de référence 1971–2000, et qui dépasse même légèrement celle de l'année précédente (11,34° contre 11,23°) ; ce résultat provient du fait que la majorité des mois de l'année écoulée affichent un excédent de température, parfois important. Quant aux précipitations, elles accusent un excédent notable (+ 30 %), dû principalement aux pluies torrentielles du dernier trimestre (fin novembre notamment). La hauteur d'eau annuelle, pratiquement identique à celle de 2001 (968 mm), se rapproche du record actuellement détenu par l'année 2000 (994 mm).

Pourtant, si l'on considère la répartition mensuelle des pluies, on remarque que celles-ci n'ont pas été très abondantes au cours du 1er semestre, et si juillet fut copieusement arrosé, les deux mois suivants ont été très déficitaires en eau ; certains commençaient même à se plaindre de la sécheresse ! Puis, c'est la dégradation, déjà bien amorcée en octobre, et qui atteint son paroxysme fin novembre, avec un vrai déluge et des inondations catastrophiques dans les vallées de la Hem et de l'Aa. Dans le détail, on a observé des déficits pluviométriques importants en mai, août et septembre, des quantités voisines de la normale en janvier, mars et avril, les six mois restants présentant un excédent plus ou moins important, l'écart allant de + 20 % (en octobre) à **3 fois la normale du mois**, en novembre : rappelons que ce mois, avec **253 mm** de pluie, a établi un nouveau record absolu de précipitations, pour Watten, depuis le début des relevés en 1971.

Le nombre annuel de jours pluvieux (186) présente, quant à lui, une relative stabilité, ce qui, parallèlement à une forte augmentation de la hauteur d'eau, traduit bien un renforcement de l'intensité des précipitations (surtout orageuses). C'est en septembre qu'il y a eu le moins de jours de pluie (seulement 6), et en novembre que l'on en a compté le plus (26) ; à remarquer aussi les « scores » élevés de juillet (20 jours) et de décembre (23 jours).

Pour ce qui est des températures, et bien que l'année se soit terminée sur une note très froide,

2009 a été, dans l'ensemble, nettement plus chaude que la moyenne (1971 – 2000), les mois excédentaires en température l'emportant sur les mois déficitaires. Si les deux mois extrêmes de l'année (janvier et décembre) ont été vraiment froids, avec des déficits respectifs de $-2,5^{\circ}$ et $-1,5^{\circ}$, on relève un léger écart positif en février et mars, les huit mois restants étant plus chauds que la normale, avec des écarts généralement compris entre $+1$ et $+2^{\circ}$, mais qui atteignent $+3^{\circ}$ en avril et novembre.

Terminons ce bilan annuel par les données complémentaires habituelles concernant le poste climatologique de Watten. Il a été relevé, au cours de l'année écoulée :

* **34 JOURS DE CHALEUR** (T. maxi. $\geq 25^{\circ}$), chiffre en nette progression par rapport aux deux années précédentes, et supérieur à la moyenne régionale ; ces jours chauds ont été observés principalement en juillet (9 jours) et en août (15 jours), le cap de la forte chaleur (T. maxi $\geq 30^{\circ}$) ayant été franchi 3 fois (1 fois en juillet, 2 fois en août).

* **51 JOURS DE GELEE SOUS ABRI** (T. mini $\leq 0^{\circ}$), ce qui est un peu plus fréquent que la normale régionale ; ce sont les mois les plus froids, en toute logique, qui comptent le plus grand nombre de jours de gelée (17 en janvier, 14 en décembre). Quant aux fortes gelées (T. mini $\leq -5^{\circ}$), on en a dénombré 10 jours (5 en janvier, 1 en février, 4 en décembre), le stade du « grand froid » (-10°) ayant été atteint une seule fois, le 10 janvier.

* **9 JOURS AVEC CHUTE DE NEIGE**, dont 7 en décembre, ce qui peut paraître assez peu, mais contrairement à ce que l'on a connu les autres hivers, cette neige a été abondante en décembre et a tenu plusieurs jours de suite, l'épaisseur maximale de la couche ayant atteint 15 cm à Watten le 20 décembre (beaucoup plus dans d'autres régions), ce qui ne s'était pas vu depuis très longtemps !

* **10 JOURS AVEC ORAGE (ou tonnerre)**, fréquence peu élevée ; la plupart de ces orages ont été d'intensité faible ou modérée, sauf celui du 2 juillet, catalogué comme violent, avec averses torrentielles (51 mm *en 2 heures*). Les lignes d'orages des 26 et 27 novembre, accompagnées de grêle, ont également donné des pluies diluviennes (51,6 mm le 26), entraînant des crues rapides et importantes de certaines rivières, avec les graves problèmes d'inondations que l'on sait.

Concernant les tempêtes, il y en a eu très peu chez nous en 2009 : une en janvier, une en février, et les vitesses des vents n'avaient rien d'exceptionnel, aucun dégât important n'étant signalé ; pas de tornade non plus dans la région, fort heureusement. Ce sont finalement les fortes pluies qui constituent, cette année encore, les principales intempéries, et leur fréquence est sensiblement supérieure à celle des années précédentes, puisque l'on dénombre **30 jours** avec hauteur d'eau égale ou supérieure à 10 mm (dont 10 jours dans le seul mois de novembre) ; on ne compte pas moins de 11 jours ayant reçu plus de 20 mm d'eau, parmi lesquels 4 jours avec des quantités considérables : plus de 30 mm les 7 octobre et 27 novembre, les 50 mm étant atteints les 2 juillet et 26 novembre (voir la rubrique « orages »), de telles précipitations étant vraiment exceptionnelles. Il faut quand même remarquer que les fortes intempéries et les phénomènes extrêmes deviennent de plus en plus fréquents au fil des années, ainsi que le laisse prévoir la dégradation des climats, conséquence du réchauffement inexorable de l'atmosphère et des océans. Et nous n'en sommes qu'au début !...

*Relevés effectués au poste climatologique de Watten
par Alain Plumart
correspondant de Météo-France*